

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 34, no 1, octobre 2009

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Congrès national, un événement de grâce !	p. 12
Dégelis, 35 ans déjà !	p. 12
Écho des groupes	p. 12
En finir avec la peur ? Paul-Émile Vignola, ptre	p. 5
En mémoire...	p. 9
Informations	p. 18
La Parole vivante aujourd'hui !	p. 7
N'aie pas peur ! Viens, je suis l'AMOUR ! Monique Anctil, r.s.r.	p. 3



« Vous serez mes témoins ! »

Revue diocésaine du Renouveau charismatique

4 parutions par année

12,00\$ par année

15,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

**Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2**

418-723-4765

418-725-4760

monique.anctil@cgocable.ca

À tous les lecteurs et lectrices
de *Vous serez mes témoins !*,
mon bonjour fraternel !

Après un temps de vacances et le décès précipité de Jacques Corriveau, un très grand ami du Renouveau à Rimouski, une nouvelle année pastorale est déjà bien amorcée. Notre thème « *N'aie pas peur ! Viens, je suis l'AMOUR !* », nous inspirera au cours des prochains mois.

À la suite du congrès national tenu à Québec en juin dernier, et du lancement de l'année dans les différentes régions du diocèse, du 14 au 19 septembre, avec l'abbé Gérard Marier, le souffle ne devrait pas nous manquer. Les enseignements d'Évelyn Ollivier et de Michel Vigneau, o.Ss.t. ont su raviver la flamme allumée en nos cœurs lors de l'effusion de l'Esprit. Comment garderons-nous vivante cette flamme afin que nos frères et sœurs se sentent réchauffés ? Comment demeurerons-nous fidèles au Souffle de l'Esprit Saint qui désire réaliser du neuf en nous et dans nos communautés ?

Soyons des incendiaires, comme nous y invitait Évelyn Ollivier. Répandons le feu de l'amour déposé en nos cœurs lors de notre baptême, car le Renouveau dans l'Esprit n'est pas un groupe refermé sur lui-même mais un courant d'évangélisation pour l'Église et le monde.

Avançons sans crainte car grande est la mission. Que le feu de l'Esprit Saint grandisse et s'intensifie toujours en nous et dans notre Église de Rimouski.

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain





N'aie pas peur ! Viens, je suis l'AMOUR !

Monique Anctil, r.s.r.

Le thème proposé à l'ensemble des groupes du Renouveau dans l'Esprit, « **N'aie pas peur ! Viens, je suis l'AMOUR !** », est une pressante invitation de Jésus à demeurer dans un abandon confiant et à marcher sur le chemin de l'espérance. Il est un Dieu plein d'amour, de tendresse et de miséricorde, « *ses faveurs ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin* » (Lm 3, 22).

N'AIE PAS PEUR !

Si nous scrutons les Écritures, nous entendons à maintes reprises le Seigneur s'adresser à ses choisis, ses envoyés, et même à tout le peuple, en ces mots : « *N'aie pas peur !* », « *Ne crains pas* », « *Sois sans crainte !* » Ces paroles sont tellement douces à entendre surtout lorsque nous ployons sous le poids de la souffrance, des doutes et des peurs. Prononcées et accueillies dans la Souffle de l'Esprit Saint, elles ont la puissance de répandre la paix, la consolation et l'espérance. Notre histoire humaine s'écrit à travers des hauts et des bas, des morts et des résurrections. Notre vie est souvent comparable à une dangereuse traversée de désert mais Dieu est là pour soutenir

notre marche et nous rassurer. Le psaume 91(90) nous rappelle que celui qui compte sur le Seigneur ne peut « *craindre ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche en la ténèbre, ni le fléau qui dévaste à midi* » (v. 5-6) car s'il appelle, le Seigneur « *est près de lui dans la détresse, il le délivre et lui fait voir son salut* » (v. 15-16). Rappelons-nous ce beau passage du prophète Isaïe : « *Ne crains pas, car je t'ai racheté, et je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. Si tu traverses les eaux, je serai avec toi, et les rivières, elles ne te submergeront pas et la flamme ne te brûlera pas. Car je suis moi, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur* » (43, 1-3). Nous tourner vers le Seigneur et nous abandonner à lui nous permet de reprendre souffle dans le Souffle même de l'Esprit Saint.

VIENS...

Viens ! Ce simple mot est un appel. Notre Dieu est un Dieu de l'appel. Depuis les débuts de l'humanité, il ne cesse d'appeler son peuple, et chacun de ses enfants, car il désire faire alliance avec lui ou renouer l'alliance rompue par ses infidélités. Dieu appelle car il veut avoir besoin de nous. Rappelons-

nous les appels adressés à Abraham, à Moïse, à Isaïe, à Jérémie, à Mathieu, à André... Souvenons-nous des appels qu'il a adressés à chacun et chacune de nous au cours de notre vie. Jésus se présente comme le Bon Pasteur toujours à la recherche de ses brebis. Il donne sa vie pour elles et appelle chacune pas son nom. Ézéchiël brosse un merveilleux portrait du Bon Pasteur qui sans cesse appelle. Chaque geste ou attitude envers l'une ou l'autre des brebis de son bercail est autant de : « *Viens ! N'aie pas peur, je suis l'AMOUR !* »



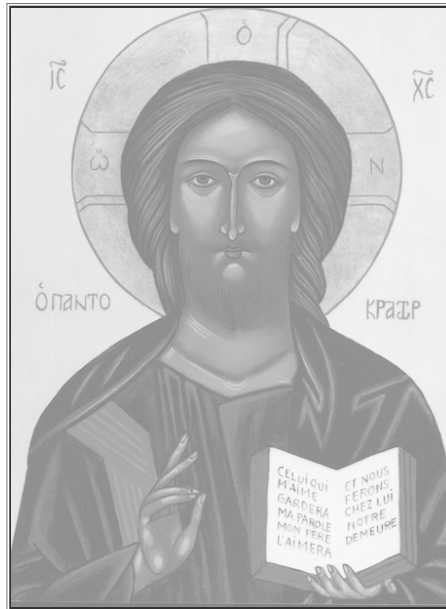
Viens ! « *Car voici ce que dit Yahvé : Me voici, je suis là ! Je viens rechercher les brebis et c'est moi qui m'en occuperai, comme le berger s'occupe de son troupeau le jour où il se*

touve au milieu de ses brebis en liberté. Je les retirerai de tous les lieux où elles furent dispersées au jour de nuées et de ténèbres. Je leur ferai quitter les peuples où elles sont, je les rassemblerai sur leur sol. Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les ravins et dans tous les lieux habités du pays. Dans un bon pâturage je les ferai paître, et sur les hautes montagnes d'Israël sera leur pacage. C'est là qu'elles se reposeront dans un bon pacage ; elles brouteront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui ferai paître mes brebis et c'est moi qui les ferai reposer. Je chercherai celle qui est perdue, je ramènerai celle qui est égarée, je panserai celle qui est blessée, je fortifierai celle qui est malade. Celle qui est grasse et bien portante, je veillerai sur elle » (34, 11-16). Lorsque nous errons, ployant sous les fardeaux de la fatigue, du doute ou de la souffrance, Jésus nous redit : « Viens, en moi se trouve le repos ».

En faisant confiance à Jésus, en s'appuyant sur lui, nous pouvons dès à présent participer à sa victoire sur le mal et la mort. Cela ne signifie nullement que nous ne serons plus en butte à certains éléments hostiles, mais nous sommes assurés que nous en sortirons vainqueurs par Jésus ressuscité. Les épreuves et les tempêtes ne sont pas épargnées aux croyants, ni à l'Église. Mais par la grâce de Dieu, son Église perdure à travers les siècles en dépit de tous

les vents contraires qui semblent l'atteindre ou l'affaiblir.

JE SUIS L'AMOUR !



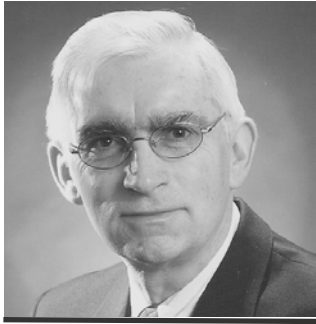
Je suis l'AMOUR ! Voilà le véritable nom de Dieu. Dieu est Amour ! (1Jn 4, 8) C'est là la révélation suprême qui caractérise la foi chrétienne. Si nous sommes capables d'aimer Dieu c'est parce que Dieu le premier nous a aimés. Il nous a donné une preuve suprême de son amour « *en envoyant son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui* » (1Jn 4, 10). Cet amour de Dieu « *répandu en nous par le Saint-Esprit* » s'épanouit dans l'amour que nous avons pour nos frères et sœurs. Il est même le signe visible et efficace que nous aimons Dieu réellement car c'est à travers eux, particulièrement les petits et les faibles, que nous atteignons et aimons le Christ : « *Celui qui accueille l'un de ces petits à cause de mon Nom, ces moi qu'il accueille* » (Mc 9, 37). Serons-nous les témoins de l'amour qui a été déposé dans

nos cœurs par l'Esprit de Jésus et qui nous unit les uns aux autres en Église ? Le vrai croyant est celui qui croit d'abord en l'amour de Dieu et qui porte en son cœur cette certitude qu'un Dieu Amour est son Père qui l'aime personnellement, d'une manière extraordinaire et qu'il est son enfant bien-aimé.

VA !

Le « Viens ! » adressé par Jésus à chacun, chacune de nous est toujours suivi d'un « VA ! » car s'il appelle, c'est pour nous envoyer. Notre baptême fait de nous des missionnaires au cœur du monde. « Être chrétien, ce n'est pas seulement croire qu'il existe un Dieu. Ce n'est pas seulement croire en un Dieu d'amour ni même acquiescer aux articles d'un credo. C'est s'accepter comme les mains de ce Dieu dans le monde. C'est se mettre à la disposition du plan de Dieu pour le monde, c'est se ressentir comme les continuateurs de l'acte de création divin » (Olivier Le Gendre, *Confession d'un Cardinal*, p. 312). C'est incarner la tendresse de Dieu auprès de toutes personnes et au cœur de toutes situations. C'est être le cœur et les mains de Dieu partout où nous passons. « Comment quelqu'un peut-il croire en Dieu s'il n'a pas l'occasion de ressentir quelque chose de Lui ? » (Idem, p. 313)

Tournons-nous vers le Cénacle pour invoquer une nouvelle manifestation de l'Esprit Saint dans l'Église, dans le monde et dans chacune de nos vies.



En finir avec la peur ?

Paul-Émile Vignola, prêtre

Tout au long des livres des Saintes Écritures, nous trouvons ces appels et invitations du Seigneur et de ses envoyés : « *Ne prenez pas peur !* » ou « *N'ayez crainte !* » Peut-on en finir avec la peur ? Je dirais : oui et non ! Tentons d'y voir plus clair.

Il y a chez tout être vivant une peur naturelle et instinctive qui le porte à fuir un danger imminent et tout ce qui menace sa vie ou sa sécurité. La perception d'une source de chaleur intense ou de la présence d'une bête féroce me fait prendre mes distances dans l'instant ; pas question de délibérer à savoir si je dois faire face ou prendre la fuite. Cette réaction instinctive est saine et peut me sauver la vie. Elle s'avère un don de Dieu.

Par contre, il se peut que j'abrite en moi ou que j'aie développé un tas de peurs qui me font passer à côté d'une vie épanouie ou même me tenir loin de Dieu. Voilà le type de peur dont la Parole de Dieu nous invite à nous départir, par exemple, la peur des morts, des fantômes, de la nuit... Certaines relèvent d'une expérience traumatisante ou d'un trouble de personnalité et demandent le recours aux soins d'un spécialiste. Il reste encore ces craintes de ne pas réussir,

de rater sa vie, de se tromper dans le choix d'un partenaire ou d'une carrière. Nos milieux comptent des ressources humaines qui nous aideront à dépasser ces peurs et nous engager vaillamment.

Le mystère de Dieu



Il y a aussi la crainte viscérale qu'on peut ressentir face à Dieu. Car le Seigneur nous dépasse infiniment ; face à lui, nous ne faisons pas le poids. Au livre de l'Exode, Dieu se présente ainsi à Moïse : « *Le Seigneur, le Seigneur ! Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et fidélité, qui garde sa grâce à des milliers, tolère fautes, transgressions et péchés mais ne laisse rien impuni et châtie la faute des pères sur les enfants et les petits-enfants, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !* » (Ex 34, 5-

7) On trouve là deux séries d'attributs en opposition pour traduire en langage humain le mystère de Dieu ; puisque nos mots ne peuvent exprimer adéquatement ce qu'est Dieu, nous employons des oppositions et des antinomies pour parler de lui : sainteté et puissance d'un côté, immense bonté de l'autre ; colère et pitié. De fait, Dieu demeure pour nous un mystère à la fois terrifiant et séduisant. Même à propos du Christ on utilise des symboles diamétralement opposés comme l'agneau et le lion ; de l'Esprit Saint, on dira qu'il est à la fois comme l'eau et le feu. Et face à Dieu, deux réactions ou attitudes se manifestent, la crainte et l'amour, qui ensemble expriment les devoirs fondamentaux de la créature envers lui : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir... Tu craindras le Seigneur ton Dieu* » (Dt 6, 5.13).

La crainte de Dieu

La crainte de Dieu, un don du Saint-Esprit, n'est pas la peur de Dieu ; elle désigne, au contraire, l'admiration, l'émerveillement et le vertige face à lui. Comme l'a écrit Mgr de Monléon, un pionnier français du Renouveau, « on ne peut commencer à ai-

mer Dieu, à trouver son repos et son bonheur en lui, que si l'on accepte cette distance infinie et cette proximité unique qui lient l'homme à son Créateur. Pour l'aimer, il faut commencer par le craindre, c'est-à-dire accepter que Dieu soit Dieu et que je sois un autre, Dieu en son insurmontable altérité et son inaltérable transcendance, mais aussi en son irrésistible attrait, son indestructible proximité et sa fragile présence, et moi en ma finitude et mon identité propre, ma faiblesse et ma grandeur. La crainte de Dieu est pure, et elle rend pur, comme Celui-là est pur (Ps 19, 10). Craindre le Seigneur, c'est accepter de se laisser saisir par son incommunicable splendeur, c'est accepter de livrer à l'abîme de la divinité l'angoisse de notre néant. » Le don de crainte n'a rien d'un écrasement devant Dieu. Ce don est directement lié à notre situation face au Seigneur. Il permet de nous situer, lui et nous, dans notre vérité. Il ne nous laisse qu'une seule peur, celle de manquer Dieu, objet de mon désir et de mon amour, le Dieu caché et mystérieux ; et si cela m'arrivait, je ne le devrais qu'à ma faiblesse ou à ma lâcheté.

Confiance en Dieu

Si l'on désire grandir dans l'amour de Dieu, besoin est de lui faire entière confiance. Voilà ce que dit Jésus à Jaïre à qui

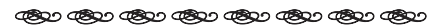
l'on vient d'annoncer le décès de sa fille : « *Ne crains pas, fais-moi confiance et ta fille sera sauvée* » (Lc 8, 30). Tout au long de l'histoire du Salut Dieu invite ainsi à s'en remettre à lui ; il ne veut pas terroriser, mais qu'on s'en remette à lui pour qui rien n'est impossible (Lc 1, 37). Quand Jésus marche sur les eaux du lac, il apaise le trouble de ses disciples par ces mots : « *Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur* » (Mc 6, 50). Il faut reconnaître que le groupe des disciples de Jésus ne comportait pas beaucoup de braves. À l'heure de la passion du



Christ, tous se cachèrent à l'abri des Juifs ; Pierre suivait de loin, mais il renia son maître dès qu'on le reconnut ; Jean aussi se tenait loin mais avec les femmes, un groupe non menaçant. Avant de retourner vers son Père, Jésus fit aux apôtres cette promesse : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre* » (Ac 1, 8).

De fait, ces gens froussards qui se terraient au Cénacle par peur des Juifs sortent dès lors au grand jour et proclament à haute voix la Bonne Nouvelle de l'Évangile devant les foules, face à leurs juges, de telle façon que rien ne semble pouvoir les arrêter. Comment expliquer un changement aussi radical ? Saint Paul répond : « *L'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné* » (Rm 5, 5). Le don de l'Esprit a conféré aux Apôtres une confiance à toute épreuve, ce dont Paul témoigne encore : « *Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni ange ni principauté, ni présent ni avenir, ni puissance, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu* » (Rm 8, 38-39).

De fait l'Esprit Saint conduit à une présence attentive à soi-même, une maîtrise, une sorte de garde-à-vous spirituel. On retrouve la première loi morale indiquée par le Seigneur à Abraham : « *Marche devant moi et avec moi et tu seras parfait* » (Gn 17, 1). Si « *l'amour parfait bannit la crainte* » (1Jn 4, 18), je peux espérer en finir un jour avec mes peurs, mais il faut y mettre du temps et se laisser porter en toute confiance par le Souffle de Vie et d'Amour.



« Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (Mc 6, 50)

En mémoire...

C'est avec une profonde émotion que nous faisons mémoire de notre ami, notre grand frère Jacques, décédé le 3 août 2009, à la suite d'une brève maladie. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Georges de Jonquière, le 7 août en présence d'une foule nombreuse venue rendre un dernier hommage à celui qui s'est donné avec passion pour la cause du Renouveau dans l'Esprit.

Dans tous les diocèses du Canada francophone, et chez nous particulièrement, du diocèse de Rimouski qui avons eu, à maintes et différentes occasions, la joie de l'accueillir, Jacques est passé en faisant le bien. Il a su se laisser brûler au Feu de l'Esprit Saint pour ensuite porter ce Feu à tous ceux et celles vers qui le Seigneur l'a envoyé.

« Jacques était un enseignant retraité. Il avait fait l'expérience du Renouveau charismatique il y a plus de 20 ans. Homme dynamique et entièrement livré à l'Esprit Saint, il fut très actif dans sa région du Saguenay. En 2000, il accepta la direction de la revue Selon Sa Parole, revue officielle du Renouveau charismatique catholique au Canada. Il consacra une majeure partie de son temps à la réalisation de cette revue. Il en devint le metteur en page, l'éditeur, le concepteur et le rédacteur. Les thèmes abordés l'étaient dans un esprit d'évangélisation et de croissance spirituelle. Ses nombreux articles ne manquaient jamais de souffle et d'inspiration et nous stimulaient à avancer joyeusement dans les voies de l'Esprit Saint. Ils étaient le fruit de sa méditation et de sa prière.

Devenu président du Conseil canadien du Renouveau charismatique en 2003, il parcourut le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario. Il fut l'âme du IXe Congrès national francophone qui s'est tenu à Québec du 12 au 14 juin 2009. Son enthousiasme et son animation priante furent un don pour l'assemblée. Ses chants inspirés furent aussi très appréciés. Nos sympathies et notre prière accompagnent son épouse Nicole, ses enfants Isabelle et Jean-Pierre, tous les membres de sa famille ainsi que tous ses collaboratrices et collaborateurs. Les nombreuses personnes qui l'ont connu garderont de lui le souvenir



*Seigneur, bénis mon existence,
tout ce que j'y ai vécu,
les bonnes choses
comme les mauvaises
et particulièrement
toutes celles que je ne
comprends pas encore.*

*Bénis toutes les personnes
qui sont passées dans ma vie,
toute personne qui a eu
une quelconque influence
sur moi en bien ou en mal.*

*Je veux accueillir tout ce
que tu feras pour moi.
Je veux accueillir toute
guérison que tu veux
pour moi.
Je mets mon espérance en toi,
car je sais que tu m'aimes.*

Jacques

d'un homme d'une grande richesse de cœur, rempli d'amour pour son Dieu et capable de partager cet amour avec toutes celles qui croisaient sa route. » (Texte de Mgr Herman Giguère paru sur le site du CCRC).



Je reprends ici le témoignage que j'ai fait de Jacques pour la revue « Selon sa Parole ».

« Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins ! » (Ac 1, 8). Cette force de l'Esprit, promise par Jésus, était active et visible dans le cœur et la mission de notre ami Jacques.

Pour moi, Jacques incarnait la force : force physique mais surtout cette force intérieure qui vient d'En-Haut, ce feu ardent qui brûlait son cœur et s'exprimait par le don de lui-même par amour.

Oui, Jacques a été un véritable témoin de la foi qu'il a portée bien haut comme un flambeau toujours allumé distribuant sa lumière à qui veut bien s'en

approcher. Il a cru que ce qui nous paraît impossible devient possible par la grâce de Dieu. Il se plaisait à répéter cette prière de Jésus à son Père devant le tombeau de son ami Lazare : « Je te rends grâce, Père, parce que je sais que tu m'exauces toujours ! », et « Je te dis que si tu crois tu verras la gloire de Dieu ! » (Jn 11, 41-42.40).

Jacques a été un fidèle témoin et un prophète de la Parole qu'il aimait proclamer dans la puissance de l'Esprit. Il a su partager son amour, sa passion de la Parole de Dieu. Il demeurait émerveillé de la richesse de la Parole. On sait quel dynamisme l'animait lorsque, bible en main, il transmettait ses enseignements toujours éclairés de la Parole de Dieu. Il invitait à puiser sans cesse à cette nourriture spirituelle, source de guérison et de libération pour le cœur qui l'accueille. Il nous exhortait à devenir nous-mêmes paroles de vie pour nos frères et sœurs.

Jacques a été un homme de prière et cela jour et nuit. Il est demeuré fidèle à la récitation du Bréviaire, à la lecture et la méditation de la Parole, à la fréquentation de l'Eucharistie et, chaque semaine, à sa Veillée de prière. C'est en puisant à cette source de la prière qu'il a accompli sa mission dans l'Église au sein du Renouveau dans l'Esprit. Il a aidé à garder vivante la flamme du Renouveau car il croyait tellement en ce courant de grâce qui traverse l'Église depuis plus de 40 ans chez nous.

Jacques a su se livrer tout entier à l'Esprit Saint. Il a manifesté une grande docilité à ce Maître Intérieur à qui il a donné la première place dans sa vie et dans sa mission. Je suis encore émue de penser à ce moment du congrès national, tenue à Québec en juin 2009 où Jacques, avec grande ferveur et avec la puissance de la voix que nous lui connaissions, chantait : « Esprit Saint, saisis-moi. Fais de moi tout ce que tu voudras. Tout mon être s'abandonne entre tes mains, guéris-moi ! » Soupçonnait-il, à ce moment-là, que le Souffle de l'Esprit Saint s'emparait de lui et porté par ce Souffle, il serait dans peu de temps en présence de son Seigneur dans la lumière sans fin ?

Au revoir, Jacques. Que le Seigneur t'accorde une paix sans fin mais ne nous oublie pas qui avons à poursuivre notre pèlerinage ici-bas. Veille sur cette merveilleuse grâce du Renouveau dans l'Esprit et accompagne-nous dans la mission.

Monique Anctil, r.s.r.



Cet autre témoignage préparé par Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain :

Un témoin du Christ

Lorsque Jacques a rencontré la grâce du Renouveau et suivi les séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit, il s'est laissé saisir par le Christ. Sa vie en a été transformée. Enseignant au niveau primaire, il s'est porté volontaire pour les cours de catéchèse au secondaire. Auprès de ces jeunes à l'âge ingrat, il présentait non seulement un contenu de doctrine, mais il rendait un témoignage vivant de la présence du Christ dans une vie. Ses élèves l'appréciaient

Ayant pris sa retraite de l'enseignement, il poursuivit sa course de témoin, animant des sessions de guérison intérieure, des ressourcements spirituels et des retraites. Devenu président du Conseil Canadien du Renouveau Charismatique (CCRC), il a visité non seulement les groupes et communautés aux quatre coins du Québec, mais aussi en Ontario francophone, en Acadie. Il se rendit même aux Antilles françaises pour y porter la Parole de vie. Il s'est montré un formateur intelligent auprès des gens en croissance et les poussait inlassablement vers un travail d'évangélisation.

Quand il rendait témoignage, Jacques y allait de toute sa personne et avec tous ses talents et charismes. Ses dons de musicien soutenaient la force de sa voix, la vivacité de son intelligence et sa délicate sensibilité. Sa profonde connaissance de l'âme humaine lui permettait de saisir à demi-mot les problèmes d'une personne qu'il accompagnait ensuite avec beaucoup de patience et de sollicitude.

Jacques était un géant avec un cœur d'enfant. Notre Église et notre monde ont besoin de pareils témoins à la douzaine.

Paul-Émile Vignola, ptre



Quelques témoignages reçus décriront qui a été Jacques dans la vie et le cheminement des personnes qui l'ont connu et aimé.

Jacques est pour moi le symbole de la force et au moment où j'en avais le plus besoin, il me l'a transmise sans probablement imaginer combien ses paroles m'ont rejointe. Oui, il a été un ange gardien en des moments difficiles et je serai toujours heureu-

se d'avoir eu la grâce de faire sa connaissance. Il a été choisi comme prophète, témoin et apôtre du Christ. Il a accompli sa mission d'une façon toute simple, des plus convaincante et vraie. Il a été un digne serviteur du Seigneur... Cela était tellement interpellant lorsqu'il proclamait sa foi à haute voix, dans toute sa sincérité.

Profondément attristés par le départ si subit de notre ami Jacques, nous continuons à prier et à louer le Seigneur pour la foi charismatique de cet homme rempli d'amour et du feu de l'Esprit.

Ce grand homme humble et riche de l'amour de Dieu est parti et il vit dans le silence de la grande Rencontre. Quel mystère de foi ! Devant la souffrance de la séparation, je rends grâce au Seigneur qui, par le chemin du Renouveau charismatique, a donné un saint à l'Église.

Je suis consternée par la nouvelle, la triste nouvelle du décès de Jacques. Quelle perte pour le Renouveau charismatique ! Je prie Dieu de le recevoir... et maintenant, il nous aidera d'une autre façon.

Jacques était un homme de Dieu qui rayonnait sa foi avec tant d'ardeur. Il laissait jaillir l'Esprit et lui faisait confiance. Son zèle ne connaissait pas de limites, ni de crainte. Quand je l'ai vu affaibli lors de la dernière réunion du comité de rédaction de Selon sa Parole, je constatais avec peine l'affaiblissement de sa santé et j'admirais avec émotion l'élan de son âme qui rêvait toujours d'apostolat. La flamme s'est éteinte sur terre, mais brille dans l'au-delà.

*Qu'il repose
dans la paix !*

Informations

Activités diocésaines

Les 14 et 28 novembre 2009, de 9h00 à 17h00 :

Session de formation au ministère de guérison pour les personnes mandatées par les responsables et membres des comités de soutien.

Au sous-sol de l'église Ste-Agnès, 329, rue St-Germain Est, Rimouski.

Par une équipe diocésaine.

Les 11, 18 et 25 janvier 2010, à 19h00 :

Séminaires de croissance sur les charismes : « *Laissez jaillir l'Esprit* ».

Offerts à toutes les personnes intéressées.

Au 300, Allée du Rosaire, Rimouski. Local du groupe Emmaüs.

17 février 2010, à 19h00 :

Eucharistie suivie d'un ministère de guérison.

Au sous-sol de l'église Ste-Agnès, 329, rue St-Germain Est, Rimouski.

Pour toutes les personnes intéressées.

19-20 mars 2010 :

Ressourcement offert à toutes et tous.

Au sous-sol de l'église Ste-Agnès, 329, rue St-Germain Est, Rimouski.

Personne-ressource : Mgr Pierre-André Fournier, Archevêque du diocèse de Rimouski.

Thème : « *N'aie pas peur ! Viens, je suis l'AMOUR !* »

Du Cénacle

23 au 28 novembre 2009 et 30 novembre au 05 décembre 2009

04 au 09 janvier 2010 et du 15 au 20 janvier 2010 :

Agapèthérapie. Pour toutes et tous. Par l'équipe du Cénacle.

06 au 10 décembre 2009 :

Formation : *L'animation efficace des groupes de prière, rendue facile.*

Pour comités de soutien. Yolande Bouchard, r.e.j.

24 au 30 janvier 2010 : Retraite en silence pour toutes et tous.

Prédicateur : Jean-Rock Hardy, c.s.v. Thème : « *Ma vie c'est le Christ* ».

Nouveau !



Je vous présente ce nouveau dossier d'animation sur le thème :
« *N'aie pas peur ! Viens, je suis l'AMOUR !* »

Ce carnet comporte 26 fiches développant ce thème. Chacune d'elles offre une démarche pouvant favoriser l'animation, la méditation et la prière personnelle ou communautaire. Elle s'articule autour de la Parole de Dieu qui trouve un écho à travers l'accueil, l'enseignement, la prière, l'éclatement des dons et des charismes et une expérience de foi.

Vous pouvez vous procurer ce carnet au prix de 10,00\$, plus frais de poste, à l'adresse suivante:

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste, Rimouski. QC G5L 4J2
Tél. : (418)723-4765. Téléc. : (418)725-4760
Courriel : renouveaurimouski@hotmail.com
monique.ancil@cgocable.ca